L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

JOURNAL OFFICIEL DE L'ETAT.——NOUVELLE-ORLEANS, VENDREDI MATIN, 1er NOVEMBRE 1844.

PAR BULLITT, MAGNE & Co.
No. 81, Rue de Chartres.

CONDITIONS DE L'ABEILLE:

ABONNEMENT:

Journal quotidien, une année d'avance $12

Journal de la campagne, deux fois par semaine, une année d'avance, 5

Le terme de l'abonnement est pour une année. Aucune souscription, soit au journal seulement, soit aux annonces, ne sera considérée comme discontinuée de la part de l'abonné, à moins qu'il n'en ait donné avis par écrit, une semaine avant l'expiration de l'année.

ANNONCES—Une piastre par carré de chaque langue, pour la première insertion, et cinquante cents pour chaque insertion subséquente. Tout changement considérable dans l'annonce originale, fera être payé comme une nouvelle annonce. Le carré est le DIX lignes ou moins.

ABONNEMENS pour l'année aux annonces—Les artisans et [illegible] tenant magasins de détail, $60; les Banques, Compagnie d'Assurances et autres institutions publiques [illegible] agens pour navires, bateaux et bateaux à vapeur, [illegible] commission, $80. Ces abonnemens se paient à l'année et d'avance.

[illegible] des souscripteurs aux avis continués à un car [illegible] par semaine.

LES ANNONCES de mariages et de décès, les articles [illegible] l'attention du public à des ventes d'immeubles [illegible] articles signés par les passagers, les au[illegible] seront payés au taux des au[illegible].

LES ANNONCES qui ne doivent paraître que par intervalles [illegible] $1 par carré pour chaque insertion.

LES ANNONCES ou articles d'une nature personnelle [illegible] paieront le double du prix des [illegible] et l'avance.

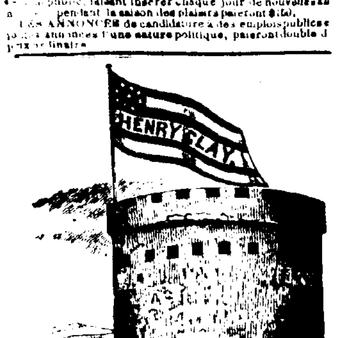
LES ANNONCES [illegible] de la ligne ordinaire des [illegible] à l'année, telles que ventes à l'encan [illegible] de plantations et habitations, [illegible] ou terrains à vendre, à louer ou à affermer, esclaves [illegible], animaux épaves ou égarés &c., lui seront [illegible] séparément et aux prix ci-dessus énoncés.

LES ANNONCES qui ne portent pas la durée de l'insertion seront publiées pendant un mois et devront être payées en conséquence de cette disposition.

AUCUNE ANNONCE de candidature ne sera publiée, à moins que le prix de l'insertion n'ait été payé d'avance, ou qu'il [illegible] répondant.

LES THEATRES et autres endroits ouverts pour l'amusement du public, faisant insérer chaque jour de nouvelles annonces pendant la saison des plaisirs paieront $150.

LES ANNONCES de candidature à des emplois publics et autres annonces d'une nature politique, paieront double du prix ordinaire.



GRANDE PROCESSION AUX FLAMBEAUX

Clay-Club Central,

26 octobre 1844

Les whigs de la Nouvelle-Orléans sont notifiés que samedi prochain dans la soirée, il y aura une grande procession aux flambeaux, composée des whigs de la Paroisse d'Orléans.

On recommande respectueusement aux whigs de la Première et de la Troisième Municipalité de s'assembler à 6 heures du soir sur la Place d'Armes, aux whigs de la Seconde Municipalité de s'assembler à la même heure Place Lafayette, et de se former en ligne pour se rendre à la Place d'Armes et se joindre à leurs frères whigs des autres municipalités, afin de marcher en procession dans les trois municipalités, d'après l'ordre qui sera réglé par le comité d'arrangement.

JAMES SAUL, Vice-Président.
A. ROUSSEAU,
H. T. VIENNE, } Secrétaires.
J. T. TODD.

PROCESSION AUX FLAMBEAUX.

Cinquième District—Clay-Club.—Première Municipalité.

Tous les whigs de ce district sont priés de se réunir samedi 2 novembre, à 5 heures P. M. à leur quartier général, afin de se rendre sur la Place d'Armes pour se joindre aux autres Clubs de la première municipalité. Par ordre.

JULES MOLAISON, secrétaire.

UN SEUL JOUR !

☞ Les whigs de la Nouvelle-Orléans doivent se rappeler que l'élection en cette ville ne durera qu'un seul jour, commençant depuis 10 heures du matin jusqu'à 4 heures de l'après midi.

COMITE D'INFORMATION, WHIG.

Les membres du comité se trouveront constamment au Clay-Club Central, à l'encoignure de l'Exchange Place et de la rue de la Douane, pour donner des informations concernant le droit de vote. S'adresser de 10 heures du matin, jusqu'à 2 de l'après midi.

ASSOCIATION REPUBLICAINE WHIG

De la 1ère. Municipalité.

Le Comité Exécutif Whig de la 1ère. municipalité siège en permanence tous les jours de 5 à 8 heures P. M. au local de l'Association Républicaine Whig, rue Toulouse No. 57 pour recevoir ou donner tous les renseignements désirables au succès de la cause whig à la prochaine élection présidentielle. Les Whigs sont priés de s'y présenter.

T [illegible] ses amis et le public en général [illegible] son MAGASIN DE MUSIQUE [illegible] rue de Chartres, entre Conti et Bienville [illegible] de recevoir par le [illegible] un grand assortiment de [illegible] de Paris. [illegible] de Flûtes, Clarinettes, Flageolets, Guitares, Violons, Altos, Basses, et Contre Basses [illegible] Cors, Trompettes, Clairons, Cornets de chasse [illegible] pianos du plus nouveau modèle.

LEÇONS DE CHANT ITALIEN.

MR. SANTINI prévient les dames de la Nouvelle-Orléans qu'il recommence ses leçons de chant italien. [illegible] chez M. Zimbel, marchand de musique, rue Royale, entre St. Pierre et Orléans, ou à son domicile, rue St. Philippe No. 118, entre Bourbon et Dauphine. 16 oct

P. MALLARD, Tapissier,

No. 220 rue Royale, entre Orléans et Ste. Anne.

S'e recommande à ses amis et à ses nombreuses pratiques. Se bornant à sa spécialité, il entreprend tout ce qui est du ressort de sa profession et peut garantir de confectionner et livrer dans le plus court délai tout ce [illegible] commande, tels que tapis, nattes, [illegible], matelas à ressort, &c. et à des prix [illegible]. 25 oct—1m

WHITTE & SALLE ont l'honneur de prévenir le public qu'ils ont transporté leur magasin du No. 6 rue [illegible] au No. 25 du même, où ils offrent à vendre un grand assortiment de

MARCHANDISES DE TOUS GENRES.

AUX DAMES.

MADAME DELANY, No. 100, rue Royale, fait en ce moment l'ouverture de ses ARTICLES DE MODES pour l'automne et invite ses anciennes pratiques à venir examiner ces marchandises, qu'elle vient de recevoir, par le navire Colombo, arrivé du Havre par la voie de New York, et qui consistent en un bel assortiment de Guimpes en soie et filets; Rubans écossais; superbes chapeaux de mise pour [illegible], ornements de tête pour dames; gants en peau de chevreau et mitaines brodées, de différentes couleurs, mouchoirs de poche pour dames, fleurs et plumes; dentelle de [illegible] description; bonnets à forme de cloche, nouveau genre, Adelettes de la dernière mode; Napolitaines du dernier goût, etc. etc.

Les modistes de la campagne et marchands peuvent obtenir les articles qui leur conviendront.

N. B. Comme Mme Delany ne traite qu'au comptant, elle [illegible] de vendre à meilleur marché qu'aucun autre [illegible]. 28 oct—6

ETOFFES supérieures à emballage—Nous avons en magasin un stock supérieur de ces articles, parfaitement convenables pour les marchés de la Géorgie et de la Caroline du Sud, il comprend principalement les marchandises suivantes, toutes marques en faveur et bien connues parmi les meilleurs produits manufacturés du Kentucky, savoir:

La marque T. M. fabrique de M. T. Monks,		
Gray Eagle	"	Jas. Weir,
Hunter & Bruce	"	Hunter & Bruce.
Star,	"	Cowan & Co.
A W M	"	A. W. Macklin.
M & C	"	Macklin & Co.
E M D	"	E. McDowell.
S T	"	Stark Taylor.
Ky Py	"	Pénitentiaire du Kent.
J H	"	Jas. Huggins.

Notre stock de toile d'emballage est d'une qualité supérieure. Nous appelons l'attention des marchands et des planteurs sur ces articles. WORSLEY & FORMAN 75, Tchoupitoulas,

LES soussignés ayant l'intention de se retirer des affaires et de se dévouer à la liquidation des affaires de Forstall, Roman & Co., ont aujourd'hui transféré, avec le consentement du propriétaire, à M. U. Bouligny, Jr. la gestion de la Raffinerie de Sucre à St. Jacques.

ROMAN & KERNION.

Nouvelle Orléans, 21 juin 1844.

RAFFINERIE DE SUCRE A ST. JACQUES.

LE soussigné ayant été nommé agent de cette raffinerie bien connue, offre aux marchands un assortiment complet de sucres en pains et clarifiés, [illegible] une réduction d'un quart de sou par livre sur les prix précédents.

Nouvelle-Orléans, 21 juin 1844.

21 juin U. BOULIGNY, Jr. 34, Vieille Levée

CHARONNAGE DE PHILADELPHIE.

Le soussigné a actuellement en mains et reçoit constamment un grand assortiment d'ouvrages de charonnage, tels que drays forts et légers; avec roues en bois de la qualité [illegible]; charettes pour plantations, wagons de toutes dimensions pour boeufs et pour chevaux; tombereaux, brouettes, etc qu'il offre à vendre à bas prix.

10 mai—6m JAMES D. DENEGRE, 27 Vieille Levée

Les soussignés offrent à vendre un britz hee et un tilbury avec harnais complets. Ces voitures ont été faites à New-York de commande, et seront vendues à bas prix, attendu qu'elles ont été mises en usage pendant quelque temps. S'adresser à Mrs. R. Marsh & Co., à l'entrepôt de voitures, rue de la Commune en à

14 m HULLIN & WOODRUFF, 60 Camp.

GRAINES DE JARDINAGE.

LE sieur LELIEVRE prévient ses pratiques qu'il vient de recevoir, par le navire Levant, son assortiment de graines de printemps. 9 m

L. DUPERRON

DOCTEUR DENTISTE,

No. 260, rue Bourbon,

Entre St. Philippe et Dumaine,

TIENT son cabinet ouvert depuis huit heures du matin jusqu'à deux heures de l'après-midi, et dans la soirée de quatre à six. 26 avril

SAUCISSONS de Lyon—6 barils en débarquement du Toglioni, et à vendre par LORNE & FROIS. 26 oct—1 81, Chartres

Nouvelle-Orleans:

VENDREDI MATIN, 1er NOVEMBRE 1844.

POUR PRESIDENT DES ETATS-UNIS:

HENRY CLAY.

POUR VICE-PRESIDENT:

THEODORE FRELINGHUYSEN

POUR ELECTEURS DU PRESIDENT ET DU VICE PRESIDENT:

1er.	DISTRICT—	JACQUES TOUTANT,
2d	"	ZENON CAVELIER,
3e	"	GEORGE S GUION,
4e	"	LAFAYETTE SAUNDERS,
5e	"	JACQUES DUPRE,
6e	"	EDWARD SPARROW.

WHIGS! ATTENTION A VOS TICKETS!

Nous savons d'une manière positive, que nos adversaires ont des tickets qui portent en tête CLAY ET FRELINGHUYSEN, et au-dessous les noms des Candidats Locofocos pour Electeurs. Que chaque whig, avant de voter ait donc le soin de vérifier les noms du ticket qu'il déposera dans la boite au scrutin. Voici les noms des électeurs whigs:

JACQUES TOUTANT,
ZENON CAVELIER,
GEORGE S GUION,
LAFAYETTE SAUNDERS,
JACQUES DUPRE,
EDWARD SPARROW.

Whigs! Examinez bien vos tickets! Méfiez-vous de la fraude!

Polk soutenu par l'étranger parce qu'il favorise l'étranger à nos dépens. Hostilité de Polk en particulier contre nos planteurs sucriers

Lorsque sur une question d'élection Présidentielle on voit toutes les nations étrangères rivales, tous les étrangers, prendre ouvertement parti pour l'un des candidats, il faut de toute nécessité que les doctrines de ce candidat et du parti qu'il représente soient favorables aux intérêts étrangers au détriment des intérêts nationaux.

C'est ce qui arrive aujourd'hui—L'Angleterre, la France, l'Allemagne, font des vœux pour la réussite de M. Polk. On ne s'en cache pas, et quiconque a des relations avec ces pays sait bien que ce n'est que l'exacte vérité. Ne voit-on pas d'ailleurs tous les journaux étrangers prendre ouvertement la défense de M. Polk et du *free trade*? La conséquence forcée de ce fait incontestable, c'est que les doctrines dont M. Polk s'est fait le champion ruineraient infailliblement l'industrie américaine au profit, de l'industrie étrangère s'il venait, ce qu'à Dieu ne plaise, à être élu.

La question est donc moins entre M. Clay et M. Polk qu'entre l'intérêt de nos classes laborieuses et l'intérêt des classes laborieuses d'Europe.

Mais, disent en désespoir de cause quelques locofocos, M. Polk ne repousse pas le tarif.—M. Polk ne repousse pas le tarif? Il faut avoir une incroyable dose d'impudence pour avancer un tel mensonge. Du reste nous offrons de prouver à tous ceux qui auraient des doutes là-dessus, que M. Polk est opposé au tarif en général et en particulier à la protection de l'industrie sucrière qu'il qualifie de privilège odieux.

Dans une lettre adressée l'an dernier au peuple du Tennessee alors qu'il était candidat pour la place de gouverneur, il disait:

"Le sucre brun était taxé 2 1/2 cents par livre, et pour qui cette protection? Tandis que tout le peuple des Etats-Unis n'était composé que de consommateurs de sucre, il n'y avait, on le sait fort bien, qu'une portion minime d'un Etat et d'un Territoire des Etats-Unis qui produisît du sucre. On savait également fort bien que les planteurs sucriers étaient généralement des hommes très riches; qu'ils étaient propriétaires de biens-fonds considérables et d'esclaves, et que c'était afin de les protéger et de les mettre à même de vendre leur sucre plus cher, que cette taxe était établie. Le sucre brun étranger pouvait arriver dans nos ports, et après avoir payé le fret et les autres dépenses, se vendre, sans le droit, à 4 cents la livre ou même à moins; à son arrivée il était taxé à 2 1/2 cents, et le prix pour l'acheteur ou le consommateur se trouvait ainsi porté à 6 1/2 cents par livre, c'est-à-dire frappé d'un droit de 62 1/2 pour cent sur la valeur. Le planteur sucrier devait nécessairement élever ses prix au niveau de ceux de l'article étranger sur lequel pesait la taxe. Il peut paraître étrange que les manufacturiers de laine, de coton et autres, consommateurs de sucre et de sel, aient pu consentir à imposer ces articles; mais l'étonnement cessera si l'on se rappelle que ces tarifs élevés n'ont jamais été adoptés que par une sorte de compromis entre les divers intérêts: ainsi les producteurs de sucre et de sel consentaient à leur tour à voter une taxe sur les laines et les cotons, et c'est *par de telles conditions que les majorités au Congrès ont toujours été forcées d'adopter ces lois injustes et oppressives.*"

ATTENTION A LA FRAUDE!

Nous avons de puissans motifs de croire qu'un nombre immense de votans illégaux, mis en avant par les Locofocos se présenteront lundi aux polls. Nous savons que les locofocos ont recruté des *néophytes* sur tous les vaisseaux qui sont entrés récemment dans notre port, et qu'ils lanceront ces citoyens de nouvelle fabrique à la charge de l'élection. Nous sommes heureux en même tems d'annoncer que les mesures les plus efficaces ont été adoptées pour empêcher la réception de tous les votes illégaux. Le comité central des whigs a *dressé une liste de tous ceux qui sont arrivés de l'étranger à la Nouvelle-Orléans depuis 1840.* Ceux d'entre les *nouveaux citoyens* qui n'auraient pas le temps de résidence voulu par la loi feront bien de ne pas se présenter aux polls lundi. Les comités d'examen et de vigilance sont disposés à remplir pleinement leur devoir et ils ne laisseront se commettre aucun abus.

NECESSITE DE LA VIGILANCE.

Nous espérons que les Comités Whigs de Vigilance dans les différens districts n'épargneront aucun effort pour assurer le vote de tous les Whigs. Que la liste des votans soit fréquemment consulté par eux, et qu'ils fassent toutes les démarches nécessaires pour trouver et amener aux polls les Whigs qui n'auraient point voté. La moindre négligence sous ce rapport peut devenir fatale, et malheureusement il existe un certain nombre de Whigs sincères qui ne se rendent pas assez compte de l'importance de leur vote. Encore une fois c'est aux Comités de Vigilance, ainsi qu'aux autres Whigs zélés de notre ville, qu'il appartient d'animer l'ardeur des indifférens et de combattre les négligences volontaires de quelques-uns d'entre nous. Le vote tout entier du parti est indispensable dans une épreuve aussi décisive que celle de l'élection Présidentielle.

La Toussaint.—La solennité religieuse de ce jour sera célébrée avec l'éclat ordinaire: les cimetières recevront leur tribut habituel de fleurs et de larmes; les pieux visiteurs y abonderont comme les années précédentes. Un motif de plus les y attirera: une collecte dont le produit sera consacré à l'un de nos établissemens de charité, y sera faite par les soins des Cazadores d'Orléans; et nous sommes certains qu'elle sera fructueuse. L'aumône n'est-elle pas la meilleure de toutes les œuvres pieuses?

☞ On assure qu'un nombre considérable de négocians whigs ont l'intention d'illuminer la façade de leurs magasins samedi soir, à l'occasion de la procession aux flambeaux. C'est là une excellente idée, et nous espérons qu'elle sera adoptée généralement.

Polk et l'Angleterre.—Chaque jour apporte de nouvelles preuves de la communauté d'intérêts et de la sympathie qui règne entre l'Angleterre et les Polkistes. L'extrait suivant d'une lettre de Liverpool du 3 octobre, que publie l'*American* de New-York, est significatif:

"On s'imagine ici que Polk sera élu. Quoi qu'il arrive, ce candidat a pour lui les vœux les plus ardents de tous les manufacturiers de Manchester. Ils sont tous jusqu'au dernier partisans du libre commerce, et ne manquent jamais de désirer "le libre commerce avec l'Amérique," "le coton à trois pence la livre," "la protection pour l'agriculture Anglaise," et d'exprimer d'autres sentimens non moins patriotiques."

New-Jersey.—Les retours officiels de tous les comtés accusent dans tous les districts Congressionnels, sauf un seul, une majorité décisive pour les whigs. Le premier, le second, le troisième et le cinquième district donnent ensemble aux whigs une majorité de 4069 voix; celle des Locofocos dans le quatrième est de 3601.

M. Polk dans le Tennessee.—On lit dans le *Republican Banner* de Nashville: "La vie d'un gouvernement, c'est sa réputation. L'important c'est donc de le préserver du mépris. Est-il un seul américain à idées saines et droites qui ne comprenne pas qu'un coup mortel a été porté à la réputation de notre gouvernement en particulier et des institutions républicaines en général, par les administrations locofocos passées et présentes. Grâce au Tylérisme, le ridicule nous couvre. Consentirons-nous à tomber encore de Tyler en Polk? Tout misérable que soit Tyler, Polk vaut moins encore. Pour notre part, c'est une marche descendante à laquelle nous sommes cordialement opposé." On voit le cas que l'on fait de M. Polk dans le Tennessee, son propre Etat.

Le Courrier possède, en fait de paris, les inventions les plus merveilleuses. Il a soin de ne garder par devers lui aucun risque. Ainsi hier soir, il offre, au nom d'un de ses correspondans, la gageure suivante: "$100 contre $75 que M. Polk emportera les Etats suivants, le Maine, le New Hampshire, le New York, la Pensylvanie, la Virginie, la Caroline du Sud, la Géorgie, l'Alabama, le Mississippi, la Louisiane, l'Indiana, l'Illinois, le Missouri, le Michigan et l'Arkansas." Puis il s'extasie sur la libéralité d'une pareille offre! Certes la libéralité est grande: sur ces quinze Etats, sept sont assurés sans conteste aux locofocos; les whigs n'y ont aucune prétention, aucune espérance. Sur les huit autres, six sont plus ou moins douteux; il n'y aurait donc rien de surprenant à voir nos adversaires en emporter deux; ce qui suffirait pour mettre le parieur en bénéfice. Ainsi il ne faut que deux chances à ce parieur libéral, tandis qu'il en faut cinq à celui qui prendra son pari, puisqu'il n'a guères que deux Etats pour lui. Et ces cinq chances, il faut les demander à six Etats douteux! Ah! voilà de la libéralité, de la grande, de la noble libéralité; Voilà de la libéralité à la façon des locofocos! Si ces généreux adversaires veulent accepter une proposition du genre de la leur, ils trouveront une foule de whigs qui seront prêts à leur offrir $100 contre $75 sur 15 Etats de leur choix; et les whigs ne se vanteront pas de leur générosité. Avis aux amateurs locofocos.

PENNSYLVANIE.

Le Comité Central Whig de la Pennsylvanie vient d'adresser au peuple une seconde adresse que nous regrettons de ne pouvoir reproduire. Il résulte de ce document et des tableaux qui l'accompagnent que la majorité Congressionnelle est en faveur des Whigs par 4781 voix!

M. Shunk a obtenu environ 4000 voix de majorité sur M. Markle; mais cela tient à des causes locales ou à des préférences personnelles. Une élection de gouverneur tient très souvent à des causes locales, tandis que l'élection Congressionnelle se base sur la politique nationale. Or le vote Congressionnel total de la Pennsylvanie donne une majorité whig de 4781 voix. Et tous ceux qui ont voté pour des membres du Congrès Whigs voteront pour M. Clay.

En ce qui touche l'élection Présidentielle le vote populaire en Pensylvanie est donc maintenant contre Polk et Dallas.

En 1840, les locofocos prétendirent avoir obtenu dans l'élection Congressionnelle d'octobre de quinze à vingt mille voix de majorité—leur Comité Central réclama cette majorité dans une adresse au public et les Whigs convinrent avoir perdu l'Etat par une majorité d'environ huit mille voix. Cependant le général Harrison fut élu en novembre. Ces faits ne sont-ils pas une assurance de victoire? Qui oserait, après cela, douter de la Pennsylvanie?

Votes Illégaux.—Le *Patriot* de Baltimore raconte un fait notable d'illégalité. Un citoyen, nommé David Miliar, locofoco fort ardent, qui avait recruté quatorze individus, a eu le talent de les faire voter trois fois chacun dans tous les districts de la ville. Il portera sans doute la peine de son habileté: car il a comparu devant le grand jury qui l'a envoyé en prison pour y attendre son jugement.

Une circonstance singulière a fait tomber en nos mains un brouillon de dialogue qui nous a paru valoir la peine d'être publié.

Tout porte à croire que ce n'était qu'un projet destiné à être mûri et complété plus tard. Quoiqu'il en soit nous le donnons tel qu'il est; à la veille de l'élection il aura encore le mérite de l'apropos. Nous tiendrons d'ailleurs le manuscrit à la disposition de l'auteur, dans le cas où il voudrait donner à son travail toute l'extension qu'il comporte. Nous espérons aussi qu'il nous pardonnera notre indiscrétion.

LA DEMOCRATIE vs. LE LECOFOCOISME.

Dialogue entre un Locofoco et un Démocrate Whig

Locofoco.—Il est plaisant, vous dis-je, de vous voir ainsi nous prendre notre nom de démocrate. Que nous resterait-il ensuite?

Démocrate.—Vous avez raison; ce nom effacé il ne vous resterait rien de la démocratie, attendu que vous n'en avez que le nom. Dépouillés de ce nom d'emprunt vous paraîtriez aux yeux de tous ce que vous êtes en réalité, des démagogues, des locofocos. Pour nous, nous prenons ce nom parcequ'il nous appartient légitimement.

Loco.—Est ce que nous ne nous appelons pas démocrates de temps immémorial? est ce que Jefferson, Madison, Monroe et Jackson dont nous sommes les disciples, n'étaient pas démocrates? Vous voyez donc bien que ce nom de démocrate nous appartient très légitimement et que vos prétentions sont ridicules.

Démo.—Sans aucun doute les administrations de Jefferson, Madison et Monroe étaient démocratiques, mais non pas celle du général Jackson—Il ne faut pas confondre: ce sont Jackson et Van Buren qui ont fondé le locofocoïsme sur les ruines de la démocratie. Vous êtes de l'école de Jackson et Van Buren, laquelle est diamétralement opposée à celle de Jefferson et de ses successeurs immédiats.

Loco.—Vous le dites....

Démo.—Et je vais le prouver. La meilleure preuve à vous donner, je crois, est d'établir clairement que vos doctrines, depuis le règne du général Jackson, sont en opposition manifeste avec les doctrines des administrations de Jefferson, Madison et Monroe. Qu'en dites-vous?

Loco.—J'écoute.

Démo.—Procédons par ordre de questions, pour plus de clarté. L'ancienne école démocratique de Jefferson proclamait l'indépendance du fonctionnaire public duquel on n'exigeait que deux choses: *Honnêteté et capacité.*"—Aujourd'hui vous admettez en principe qu'*aux vainqueurs appartiennent les dépouilles*! En conséquence vous donnez les places non point aux plus dignes, mais aux plus chauds, aux plus violents partisans.—Et vous dites avec Jackson, votre chef: "Ce sont *mes fonctionnaires*; ils ne doivent "compte de leurs actions qu'à moi—C'est moi qui "suis responsable—En tout cas, j'en assume toute la "responsabilité!"

Or, je vous le demande, y a-t-il là parité de doctrines? et ne conviendrez-vous pas vous même qu'il y a antagonisme, c'est à dire que vous professez et pratiquez sur ce point des principes diamétralement opposés à ceux des Jefferson et de Madison?

Loco.—A cet égard j'avoue que nos doctrines ont un peu changées; mais il y a de bonnes raisons pour justifier ce changement.

Démo.—Je doute de la validité de vos raisons, mais en tout cas il suffit de la différence qui existe sur ce point, de votre aveu, entre vos doctrines et les vieilles doctrines démocratiques. Poursuivons.

La démocratie véritable, suivant en cela les traditions du parti whig d'où elle émane, pose en principe qu'il faut constamment surveiller d'un œil méfiant et jaloux le pouvoir exécutif, qui a une tendance à la tyrannie et favoriser le pouvoir législatif qui procède plus immédiatement du peuple.

Et l'on voit votre parti, depuis l'administration du général Jackson, favoriser au contraire le pouvoir exécutif jusqu'à applaudir à ses usurpations les moins excusables, souffrir d'un Président ce que ni la France ni l'Angleterre n'auraient souffert de leurs rois, et ne manifester de la défiance qu'envers le pouvoir législatif.

Encore ici, croyez vous qu'il n'y ait pas contradiction flagrante entre les principes de la vieille, de la véritable démocratie, et les doctrines que vous mettez en action? Se peut-il rien de plus antidémocratique que vos actes à ce sujet?

Loco.—J'avoue que vous semblez avoir raison; mais cela ne tire pas à conséquence.

Démo.—Jefferson, Madison et Monroe étaient en faveur des améliorations intérieures—et votre parti les repousse. N'est-ce pas une nouvelle contradiction?

Jefferson, Madison, étaient en faveur de la distribution du prix des terres publiques;—et votre parti est hostile à cette mesure. N'est-ce pas encore une contradiction?

Jefferson, Madison, Monroe, étaient en faveur de la protection de l'industrie Américaine, protection qui, selon eux, était indispensable à la stabilité et à l'Indépendance Américaine; et votre parti est opposé au tarif, à tout système de protection. Là encore n'y a-t-il pas contradiction?

Convenez donc que sur tous les points, sur toutes les grandes questions de politique nationale, vous êtes, vous et votre parti, en opposition manifeste, absolue, avec les doctrines de la vieille démocratie que vous invoquez.

Oserez-vous encore, en présence de ces faits, vous mettre sous le patronage de Jefferson, de Madison, de Monroe? Non—vous ne le pourrez pas sans mentir à votre conscience. Vous êtes en réalité les disciples de Jackson et de Van Buren, les pères du locofocoïsme et les plus violents adversaires de la démocratie; vous êtes anti-démocrates.

Et maintenant dites-moi franchement quels sont les vrais démocrates entre nous qui adoptons tous les principes de Jefferson et de ses continuateurs immédiats, et vous qui les répoussez?

Loco.—Je vous répondrai une autre fois. Bonjour.

MM. les Editeurs,

Veuillez insérer dans votre feuille, l'extrait suivant du journal de Donaldsonville. En le faisant vous rendrez justice à qui elle est due, et vous obligerez votre dévoué serviteur F.

Académie de Danse de M. Clissey. — Nous nous sommes toujours abstenus de vanter le mérite de personne dans nos colonnes, cependant aujourd'hui nous devons faire exception à cette règle et rendre justice au vrai mérite. M. Clissey vient de clore son second cours de danse par un bal magnifique, où toutes les beautés des environs étaient réunies. La salle de bal était remplie d'excellens juges et tous admirèrent les progrès des élèves qui, pour la plupart n'avaient que deux mois de leçons, et dont la danse déployait à la fois l'élégance et la grâce. Des progrès aussi étonnants n'ont pû être obtenus que par les talens et les soins du maître, et nous regrettons d'apprendre que ses engagemens l'obligent à retourner en ville cet hiver. Nous espérons qu'il reviendra parmi nous au printemps. Nous pouvons lui prédire qu'il obtiendra autant d'élèves qu'il voudra; sa réputation de professeur est solidement établie.

Cour du Recorder Baldwin.—John Dennison, accusé d'avoir volé $25 et une montre en argent dans la boulangerie de M. Murphy, rue Julia, a été envoyé à la Cour Criminelle.

John Murphy, accusé d'assaut et batterie sur la personne de M. Miamo, a dû fournir caution en mille piastres pour assurer sa comparution devant la Cour Criminelle.

AUX VOTANS

Du Second District de la Seconde Municipalité.

M'ETANT assuré que le lieu désigné précédemment pour tenir l'élection du 4 de novembre prochain, à savoir: la Salle du Mechanic's Fire Company No 2, rue Notre Dame, entre celles Tchoupitoulas et Magazine, n'était pas convenable; avis est par le présent donné que la dite élection aura lieu dans la nouvelle maison d'école, rue St-Charles, entre celles Julie et Girod, et que ce lieu sera, durant les élections, sous la contrôle exclusif des inspecteurs.

31 oct CHARLES MAURIAN, Juge de Paroisse.

DES AVANCES seront faites sur les consignations sur les consignations envoyées à leurs amis au Havre à Liverpool et au Nord, WOOD & STANTON

18 oct 66, Magazine

FEUILLETON.

LES TROIS MOUSQUETAIRES,

Par Alexandre Dumas.

SIXIEME PARTIE.

EVASION.—(Suite.)

L'orage éclata vers les dix heures du soir, milady sentait une consolation à voir la nature partager le désordre de son cœur. La foudre grondait dans l'air comme la colère dans sa pensée; il lui semblait que la rafale en passant échevelait son front, comme les arbres dont elle courbait les branches et enlevait les feuilles; elle hurlait comme l'ouragan, et sa voix se perdait dans la grande voix de la nature, qui, elle aussi, semblait gémir et se désespérer.

De temps en temps elle regardait une bague qu'elle portait à son doigt. Le chaton de cette bague contenait un poison subtil et violent; c'était sa dernière ressource.

Tout à coup elle entendit frapper à une vitre, et à la lueur d'un éclair elle vit le visage d'un homme apparaître derrière les barreaux.

Elle courut à la fenêtre et l'ouvrit.

—Felton! s'écria-t-elle, je suis sauvée!

—Oui, dit Felton, mais silence! silence! il me faut le temps de scier vos barreaux; prenez garde seulement qu'ils ne vous voient par le guichet.

—Oh! c'est une preuve que le Seigneur est pour nous, reprit milady, ils ont fermé le guichet avec une planche.

—C'est bien! Dieu les a rendus insensés, dit Felton.

—Mais que faut-il que je fasse? demanda milady.

—Rien, rien, refermez la fenêtre seulement. Couchez-vous, ou du moins mettez-vous dans votre lit tout habillée; quand j'aurai fini, je frapperai aux carreaux. Mais pourrez-vous me suivre?

—Oh! oui.

—Votre blessure?

—Me fait souffrir, mais ne m'empêche pas de marcher.

—Tenez-vous donc prête au premier signal.

Milady referma la fenêtre, éteignit sa lampe et alla, comme le lui avait recommandé Felton, se blottir dans son lit. Au milieu des plaintes de l'orage, elle entendait le grincement de la lime contre les barreaux, et à la lueur de chaque éclair elle apercevait l'ombre de Felton derrière les vitres.

Elle passa une heure sans respirer, haletante, la sueur sur le front et le cœur serré par une épouvantable angoisse à chaque mouvement qu'elle entendait dans le corridor.

Il y a des heures qui durent une année.

Au bout d'une heure Felton frappa de nouveau.

Milady bondit hors de son lit et alla ouvrir, deux barreaux enlevés formaient une ouverture à passer un homme.

—Etes-vous prête? demanda Felton.

—Oui; faut-il que j'emporte quelque chose?

—De l'or, si vous en avez.

—Heureusement, on m'a laissé ce que j'en avais.

—Tant mieux, car j'ai usé tout le mien pour fréter une barque.

—Prenez, dit milady en mettant aux mains de Felton un sac plein d'or.

Felton prit le sac et le jeta au pied du mur.

—Maintenant, dit-il, voulez-vous venir?

—Me voici.

Milady monta sur un fauteuil et passa tout le haut de son corps par la fenêtre: elle vit le jeune officier suspendu au-dessus de l'abîme par une échelle de corde.

Pour la première fois, un mouvement de terreur lui rappela qu'elle était femme.

Le vide l'épouvantait.

—Je m'en étais douté, dit Felton.

—Ce n'est rien, ce n'est rien, dit milady, je descendrai les yeux fermés.

—Avez-vous confiance en moi? dit Felton.

—Vous le demandez!

—Rapprochez vos deux mains; croisez-les. C'est bien.

Felton lui lia les deux poignets avec son mouchoir, puis par-dessus le mouchoir avec une corde.

—Que faites-vous? demanda milady avec surprise.

—Passez vos bras autour de mon cou, et ne craignez rien.

—Mais je vous ferai perdre l'équilibre, et nous nous briserons tous les deux.

—Soyez tranquille, je suis marin.

Il n'y avait pas une seconde à perdre. Milady passa ses deux bras autour du cou de Felton et se laissa glisser hors de la fenêtre.

Felton se mit à descendre les échelons lentement et un à un. Malgré la pesanteur des deux corps, le souffle de l'ouragan les balançait dans l'air.

Tout à coup Felton s'arrêta.

—Qu'y a-t-il? demanda milady.

—Silence! dit Felton, j'entends des pas.

—Nous sommes découverts!

Il se fit un silence de quelques instans.

—Non, dit Felton, ce n'est rien.

—Mais enfin quel est ce bruit?

—Celui de la patrouille, qui va passer sur le chemin de ronde.

—Où est le chemin de ronde!

—Juste au-dessous de nous.

—Elle va nous découvrir.

—Non, s'il ne fait pas d'éclairs.

—Elle heurtera le bas de l'échelle.

—Heureusement elle est trop courte de six pieds.

—La voilà, mon Dieu.

—Silence!

Tous deux restèrent suspendus, immobiles et sans souffle, à vingt pieds du sol; pendant ce temps les soldats passaient au-dessous d'eux, riant et causant.

Il y eut pour les fugitifs un moment terrible.

La patrouille passa; on entendit le bruit des pas qui s'éloignaient, et le murmure des voix qui allait s'affaiblissant.

—Maintenant, dit Felton, nous sommes sauvés!

Milady poussa un soupir et s'évanouit.

Felton continua de descendre. Parvenu au bas de l'échelle, et lorsqu'il ne sentit plus d'appui pour ses pieds, il se cramponna avec ses mains; enfin, arrivé au dernier échelon, il se laissa pendre à la force des poignets, et toucha la terre; il se baissa, ramassa le sac d'or et le prit entre ses dents.

Puis il souleva milady dans ses bras et s'éloigna vivement du côté opposé à celui qu'avait pris la patrouille. Bientôt il quitta le chemin de ronde, descendit à travers les rochers, et, arrivé au bord de la mer, fit entendre un coup de sifflet.

Un signal pareil lui répondit, et cinq minutes après il vit apparaître une barque montée par quatre hommes.

La barque s'approcha aussi près qu'elle put du rivage; mais il n'y avait pas assez de fond pour qu'elle pût toucher le bord. Felton se mit à l'eau jusqu'à la ceinture, ne voulant confier à personne son précieux fardeau.

Heureusement, la tempête commençait à se calmer, et cependant la mer était encore violente; la petite barque bondissait sur les vagues comme une coquille de noix.

—Au sloop! dit Felton, et nagez vivement.

Les quatre hommes se mirent à la rame; mais la mer était trop grosse pour que les avirons eussent grande prise dessus.

Toutefois, on s'éloignait du château; c'était le principal. La nuit était profondément ténébreuse, et il était déjà presque impossible de distinguer le rivage de la barque, à plus forte raison n'eût-on pas pu distinguer la barque du rivage.

Un point noir se balançait sur la mer.

C'était le sloop.

Pendant que la barque s'avançait de son côté de toute la force de ses quatre rameurs, Felton déliait la corde et le mouchoir qui liaient les mains de milady.

Puis, lorsque ses mains furent déliées, il prit de l'eau de mer et la lui jeta au visage.

Milady poussa un soupir et ouvrit les yeux.

—Où suis-je? dit-elle.

—Sauvée! répondit le jeune officier.

—Oh! sauvée! sauvée! s'écria-t-elle. Oui, voici le ciel, voici la mer! Cet air que je respire, c'est celui de la liberté! Ah!....merci Felton, merci!

Le jeune homme la pressa contre son cœur.

—Mais qu'ai-je donc aux mains? demanda milady; il me semble qu'on m'a brisé les poignets dans un étau.

En effet, milady souleva ses bras: elle avait les poignets meurtris.

—Hélas! dit Felton en regardant ces belles mains et en secouant douloureusement la tête.

—Oh! ce n'est rien, ce n'est rien! s'écria milady; maintenant je me rappelle.

Milady chercha des yeux autour d'elle.

—Il est là, dit Felton en poussant du pied le sac d'or.

On approchait du sloop, le marin de quart héla la barque; la barque répondit.

—Quel est ce bâtiment? demanda milady.

—Celui que j'ai frêté pour vous.

—Et où va-t-il me conduire?

—Où vous voudrez, pourvu que moi vous me jetiez à Portsmouth.

—Qu'allez-vous faire à Portsmouth? demanda milady.

—Accomplir les ordres de lord de Winter, dit Felton avec un sombre sourire.

—Quels ordres? demanda milady.

—Vous ne comprenez donc pas? dit Felton.

—Non; expliquez-vous, je vous en prie.

—Comme il se défiait de moi, il a voulu vous garder lui-même et m'a envoyé à sa place faire signer à Buckingham l'ordre de votre déportation.

—Mais, s'il se défiait de vous, comment vous a-t-il confié cet ordre?

—Etais-je censé savoir ce que je portais, puisqu'il ne m'avait rien dit et que je tiens le secret de vous?

—C'est juste. Et vous allez à Portsmouth?

—Je n'ai pas de temps à perdre: c'est demain le 23 et Buckingham part demain avec la flotte.

—Il part demain! où part-il?

—Pour La Rochelle.

—Il ne faut pas qu'il parte! s'écria milady, oubliant sa présence d'esprit accoutumée.

—Soyez tranquille, répondit Felton, il ne partira pas.

Milady tressaillit de joie: elle venait de lire au plus profond du cœur du jeune homme: la mort de Buckingham y était écrite en toutes lettres.

—Felton, dit-elle, vous êtes grand comme Judas Machabée! Si vous mourez, je meurs avec vous! voilà tout ce que je puis vous dire.

—Silence, dit Felton, nous sommes arrivés.

En effet, on touchait au sloop.

—Felton monta le premier à l'échelle et donna la main à milady, tandis que les matelots la soutenaient, car la mer était encore fort agitée.

Un instant après, ils étaient sur le pont.

—Capitaine, dit Felton, voici la personne dont je vous ai parlé et qu'il faut conduire saine et sauve en France.

—Moyennant mille pistoles, dit le capitaine.

—Je vous en ai donné cinq cents.

—C'est juste, dit le capitaine.

—Et voilà les cinq cents autres, reprit milady en portant la main au sac d'or.

—Non, dit le capitaine, je n'ai qu'une parole, et je l'ai donnée à ce jeune homme: les cinq cents autres pistoles ne me sont dues qu'en arrivant à Boulogne.

—Et nous y arriverons?

—Sains et saufs, dit le capitaine, aussi vrai que je m'appelle Jack Buttler.

—Eh bien! dit milady, si vous tenez à votre parole, ce n'est pas cinq cents, mais mille pistoles que je vous donnerai.

—Hurrah pour vous alors, ma belle dame! cria le capitaine, et puisse Dieu m'envoyer souvent des pratiques comme votre seigneurie!

—En attendant, dit Felton, conduisez nous dans la petite baie de Chichester, en avant de Portsmouth; vous savez qu'il est convenu que vous nous conduirez-là!

—Le capitaine répondit en commandant la manœuvre nécessaire, et vers les sept heures du matin, le petit bâtiment jetait l'ancre dans la baie désignée.

Pendant cette traversée, Felton avait tout raconté à milady, comment au lieu d'aller à Londres, il avait frêté le petit bâtiment, comment il était revenu, comment il avait escaladé la muraille en plaçant dans les interstices des pierres, et à mesure qu'il montait, des crampons pour assurer ses pieds, et comment enfin, arrivé aux barreaux, il avait attaché l'échelle. Milady savait le reste.

De son côté, milady essaya d'encourager Felton dans son projet, mais aux premiers mots qui sortirent de sa bouche, elle vit bien que le jeune fanatique avait plutôt besoin d'être modéré que d'être affermi.

Il fut convenu que milady attendrait Felton jusqu'à dix heures; si à dix heures il n'était pas de retour, elle partirait.

Alors, en supposant qu'il fût libre, il la rejoindrait en France, au couvent des carmélites de Béthune.

(*La suite incessamment.*)

☞ Les Whigs de la ville sont informés que MM. Masperreau & Co., encoignure des rues Condé et Madison, fournissent des cadres de transparents en ferblanc, à très bas prix.

SALSEPAREILLE

DE SANDS.

POUR LA GUERISON DE TOUTES LES MALADIES PROVENANT DE L'IMPURETE DU SANG. HUMEURS SCROFULEUSES, RHUMATISMES, ERUPTIONS CUTANEES, BOUTONS OU ROUGEURS SUR LA FIGURE, CLOUS, OPHTHALMIES CHRONIQUES, TEIGNE, EXOSTOSES ET DOULEURS AIGUES DANS LES JOINTURES, ULCERES, GOUTTE SCIATIQUE, SYPHILIS, MALADIES CAUSEES PAR UN USAGE PEU JUDICIEUX DU MERCURE, HYDROPISIE, FRAICHEURS, ETC., ETC.

Cette préparation contient toutes les propriétés médicinales de la Salsepareille concentrées et combinées avec d'autres extraits végétaux. Le grand objet des recherches de la médecine est accompli dans la production d'un remède qui possède une puissance à laquelle ne résiste aucune des maladies supposées jusqu'ici incurables.

Tous ceux qui souffrent peuvent faire l'essai de ce précieux remède, en s'adressant à ceux dont la guérison, constatée par leur témoignage public, sert de preuve irrécusable à ses hautes qualités, et juger de ses effets probables sur eux-mêmes par ses succès antérieurs.

Nous ne donnons les lettres suivantes que comme un échantillon de celles que nous recevons tous les jours.

GALLATIN, Tenn., 27 février 1844

Mess. A. B. & D. Sands:

Je viens de recevoir une lettre de mon père, qui réside à Russellville, Kentucky. Il me demande quelques bouteilles de votre Salsepareille. Voici ce qui lui est arrivé. En décembre 1842, ma sœur était [illegible] de la fièvre scarlatine, combinée avec une affection cancéreuse des lèvres. Elle avait été jusque là d'une très faible santé, et la maladie semblait devoir nous l'enlever. On la regardait comme perdue. J'emportai avec moi de votre Salsepareille, et du consentement de son médecin, elle commença à en prendre immédiatement après mon arrivée. Trois jours après, lorsque je repartis elle allait beaucoup mieux.

Je lui envoyai une douzaine de bouteilles, qui lui rendirent complètement la santé. Mon père désire établir votre agent, et je pense qu'il pourra trouver un bon débouché dans son voisinage. J. McOWENS

NANTUCKET, Mass 31 août 1844.

MM. A. B. & D. Sands—Je ne puis différer plus long temps de m'acquitter envers vous, quoique je vous sois complètement étranger, de la dette de reconnaissance que m'a fait contracter le précieux remède vendu sous votre nom. Peut être mon expérience sera-t-elle de quelque service à d'autres, qui auront été [illegible] frapper pour plusieurs d'une guérison aussi prompte que la mienne. Pendant dix ans, j'ai souffert d'humeurs scrofuleuses qui s'étaient jetées sur les os de ma tête et les douleurs étaient tellement intolérables que j'aurais préféré la mort à ma condition. Après avoir [illegible] différentes époques, vingt morceaux d'os extraits de ma tête, après avoir perdu toutes les dents de ma mâchoire supérieure et l'os maxillaire lui même, après avoir dépensé plus de six cents piastres en médicaments de toute espèce, j'ai eu recours à votre Salsepareille, et dans le cours de trois mois j'ai été entièrement délivré. La maladie est arrêtée, ma guérison est complète rapidement et je n'ai encore consommé qu'une douzaine de bouteilles. Dans le but que mon témoignage puisse servir à d'autres, je serai toujours prêt à donner les détails les plus minutieux à ceux que vous pourrez m'adresser.

BENJAMIN M HUSSEY

NANTUCKET, 3 septembre 1844

MM. A. B. & D. Sands—Je certifie que M. Benjamin M. Hussey est un homme d'une grande respectabilité. Sa déclaration mérite une croyance parfaite. Les circonstances de sa maladie sont réelles et la cure en est évidemment complète et vraiment merveilleuse.

WILLIAM MITCHELL

Caissier de la Banque Pacifique, Nantucket

Pour plus amples détails sur l'efficacité de la Salsepareille, et les succès que l'emploi de ce remède a obtenus, voir les pamphlets que l'on peut se procurer gratis.

Salsepareille, préparée et vendue, en gros et en détail par A. B. & D. SANDS droguistes No. 79 rue Fulton, New York

Chez Sickles & Co. 60 rue du Canal

A. Oliver & Co. 61 rue de Chartres

A. J. Dunlap, No. 140 rue de Chartres

Agents à la Nouvelle Orléans.

Prix: $1 la bouteille, $5 la demi douzaine.

☞ Le public est prévenu que c'est la Salsepareille de Sands qui a constamment effectué des cures merveilleuses des maladies les plus opiniâtres. Il faut donc faire attention de n'acheter que la Salsepareille de Sands.

1er nov—1m

☞ La barque Lubeck, capt. Kalecker, est maintenant en déchargement entre les deux marchés. Les consignataires sont invités à obtenir leurs permis et recevoir leurs marchandises sur la Levée

☞ AVIS—Ni le capitaine ni les consignataires de la barque Anastasie LUBECK ne seront responsables des dettes contractées par l'équipage du dit navire.

REYNAUD & FALLON

1 oct 34, Tchoupitoulas

☞ Mr Waldemar Bagge, de Copenhague recevra les qui concernent les intérêts de ses parents en Danemarck, en s'adressant au Consulat Danois, No 80, rue Bienville

31 oct—2

MYSTERES DE PARIS,

EDITION FRANCAISE ILLUSTREE.

MESSIEURS les souscripteurs à cet ouvrage sont prévenus que le 3e no. volume a été reçu par VICTOR HEBERT, libraire, 149 rue de Chartres. Prix $4 60 livraison chaque très soignée. 1 nov—6

MR. LISSEY, Pa [illegible] a l'honneur d'informer les dames et messieurs de la Nlle Orléans, que son

ACADEMIE DE DANSE

Est actuellement ouverte au No. 13, rue Bourbon, entre celles du Canal et de la Douane, où il donnera des leçons de cette gracieuse et favorite danse, appelée

LA POLKA

Et, comme de coutume, un grand nombre d'autres danses propres à donner de la grâce et du maintien aux jeunes gens et demoiselles.

Il donne, en outre, des leçons aux Académies suivantes, où peuvent se rendre les demoiselles qui pourraient faire partie de ces académies, voudraient faire partie des élèves:

Madame Bournos, 158, rue St. Louis.

Madame Desroyaux, encoignure Remparts et Bienville

Madame Montgomery, 197, rue St. Joseph.

Mr Hitchcock, 140, rue Poydras.

Dr Macauley, École Polytechnique, 156, rue du Canal

Il donnera des leçons particulières en à sa salle ou au domicile des élèves.

Une classe du soir, pour les messieurs, est ouverte de 6 à 9 heures. 1 nov—4ms

VINS—60 barriques St. Julien et Pauillac Médoc, 36 rils vin blanc, Barsac et Sauterne, en débarquement du navire Cabot, de Bordeaux, à vendre par

1 nov J F SIERCIER & Co. 41 Vieille Levée

CAFE—353 sacs café du vert de Rio, à vendre par

1 nov MERLE, BEYLLE & Co 45 Vieille Levée

BEURRE—41 frequins excellent beurre de Goshen, venant du comté d'Orange, et convenable aux menages venant d'arriver par l'Atalante, et à vendre par

1 nov FOSDICK & BRO 74 Camp

VERDEGRIS—34 caisses verdegris broyé à l'huile, en boîte assorties, à vendre par

1 nov FOSDICK & BRO. 74 Camp

BRETELLES à la Polka—40 douzaines Bretelles assorties, à vendre par J. TARDOS,

1 nov 7 Conti.

PORC—400 barils prime, à vendre par

1 nov J. TARDOS, 7 Conti.

CORDE d'emballage—160 rouleaux, à vendre par

1 nov J. TARDOS, 7 Conti.

SAVON—100 caisses Winchester No 1 à vendre par

1 nov J. TARDOS, 7 Conti.

CHANDELLES—200 caisses des bonnes marques de New Bedford, venant d'arriver et à vendre par

HARROD, DARLING & Co,

1 nov 49 Commune

MORUE—200 caisses contenant 20 tambours morue, en bon ordre, à vendre par

HARROD, DARLING & Co,

1 nov 49 Commune

SAUMONS et Aloses—200 caques de saumons fraiches, à vendre par HARROD, DARLING & Co,

1 nov 49 Commune

PAILLASSONS de l'Inde—100 rouleaux, à vendre par HARROD, DARLING & Co,

1 nov 49 Commune

CRIN à plâtrer—Quelques balles, en magasin et à vendre par HARROD, DARLING & Co,

1 nov 49 Commune

SACS en Fitre—150 beaux sacs, à vendre par

HARROD, DARLING & Co,

1 nov 49, Commune

LAINE—8 balles en magasin et à vendre par

JOHN R. SHAW & Co.

1 nov 24, Poydras.

PLUMES—2 sacs plumes d'oies vivante, à vendre par

JOHN R. SHAW & Co

1 nov 24, Poydras.

FARINE—200 barils du moulin de Chouteau, à vendre par JOHN R. SHAW & Co.

1 nov 24, Poydras.

BLANC de baleine—50 caisses chandelles moulées, de 6 à 8 à la livre, marque, W. Jackson, arrivées par le Narragansett, à vendre par ISAAC BRIDGE,

1 nov 76, Magasin.

BOTTES, Brodequins &c.—100 caisses brodequins chevillés, Russett, veau et chevreau, épais et légers; à vendre par ISAAC BRIDGE,

1 nov 76, Magasine.

OMBRELLES et Parasols—Un grand assortiment en soie et guingham, de toutes grandeurs, reçu par les dernières arrivages de Philadelphie, et à vendre par

ISAAC BRIDGE,

1 nov 76 Magasine

COTONNADES—25 caisses cotonnade Lowell rayée; 20 do de unie; 25 do cotonnade Clay, de fantaisie et unie; 2 do de laine; 10 do denim bleu; 10 de flanelle blanche, en magasin et à vendre par

WM. FROST & Co,

1 nov 26 Vieille Levée

INDIENNES—10 caisses indiennes Glasgo, Merimack; à grands et petits dessins; 3 do de à carreaux, à vendre par Wm. FROST & Co.,

1 nov 26 Vieille Levée

HUILE—1000 gallons huile de baleine, pour l'hyver, 500 do huile raffinée, à vendre par W. FROST & Co.

1 nov 26, Vieille Levée

INDIENNES—30 caisses indiennes foncées, goût d'automne, à vendre par Wm. FROST & Co.

1 nov 26, Vieille Levée

TOILE blanche—20 caisses toile à draps 4|4, 15 do de de Dwith 4|4; 10 de toile à chemise de Waltham 7|8; 10 do de do Great Falls, à vendre par Wm FROST & Co.

1 nov 26, Vieille Levée

TOILE à draps—100 balles toile de Chekopee, écrue 4|4 50 de Cabot écrue, 25 do de do Great Falls écrue; 10 do de de Portsmouth, à vendre par Wm. FROST & Co.

1 nov 26, Vieille Levée

BOIS DE CONSTRUCTION

ET BOIS DE PLANCHER EMBOUVETE.

CONSTAMMENT en mains en moulin de DEPOUILLY

Aujuil encoignure Carondelet et Vieux Bassin

LISTE MARITIME.

PORT DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

EXPEDIES

Brick Ciena, Casela, Havane — J. Roberts & Gireau
Goel Ventura, Durantes, Campeche — J Prats

ARRIVES

Goel Fraud, Davis, N. York, Via Key West
Steamer Rainbow, Selleck, de Bayou Sara.
Steamer Yazoo, Brenham, de Vicksburg.
Steamer Alexander Scott, Hart, de Bayou Sara.

APPEL AUX AMES CHARITABLES,

EN FAVEUR DE L'ASYLE DES ORPHELINS CATHOLIQUES.

CETTE institution étant réduite à un état de détresse et sans moyen suffisant pour répondre à ses dépenses courantes et indispensables, les Directeurs sont dans la crainte de ne pouvoir plus admettre d'autres Orphelins à cet Asyle. En conséquence, ils croient devoir faire un appel à la générosité du public, qui trouvera l'occasion de donner son offrande

LE JOUR DE LA TOUSSAINT,

A LA PORTE D'ENTREE DES CIMETIERES CATHOLIQUES.

A une Assemblée des Directeurs de l'Asyle des Orphelins Catholiques, tenue le 27 du courant, MM A Rasch, John Duggan, Peter Conroy, P A Hébrard, G Cruzat, C Deron, F D'Aquin et J Layton, ont été nommés pour former un comité chargé de recevoir des donations pour les Orphelins, aux Cimetières Catholiques, le jour susmentionné prochain. Par ordre de la Direction

A. BLANC, Président.

LE soussigné offre à vendre en débarquement du navire Cabot, de Bordeaux:

5 demi-pipes eau de vie de preuve, Castillon,
4 quarts de pipe do do.
15 demi barriques vinaigre,
18 barriques vin rouge, Médoc
8 do do Sauterne
7 do do St. Julien
20 caisses cerises à l'eau de vie
4 caisses sardines à l'huile
13 balles bouchons, diverses qualités
15 paniers, de 100 chaque, bouteilles vides

En débarquement du navire Lubeck

37 barriques vin rouge, Médoc, Montferrant, St. Julien et St. Emilion
120 demi barriques vin blanc, Sauterne
16 demi barriques vinaigre
20 caisses cerises à l'eau de vie
4 caisses sardines à l'huile
7 balles bouchons
67 paniers de 12 bouteilles huile d'olives
10 paniers, de 100 chaque, bouteilles vides.

EDOUARD LARRONDE,

1 nov 93, rue St. Louis.

PORC—160 barils porc clear, mess et prime, à vendre par BUDDECKE, WOODS & Co,

1 nov 94, Tchoupitoulas

BEUF—[illegible] barils à vendre par

BUDDECKE, WOODS & Co,

1 nov 94, Tchoupitoulas

CORDES d'emballage—114 rouleaux de qualité supérieure, à vendre par BUDDECKE, WOODS & Co,

1 nov 94, Tchoupitoulas

TOILE d'emballage—[illegible] pièces, article supérieur, à vendre par BUDDECKE, WOODS & Co,

1 nov 94, Tchoupitoulas

HUILE de Palmachristi—10 barils No. 1, à vendre par BUDDECKE, WOODS & Co,

1 nov 94, Tchoupitoulas

BEURRE—50 barillets beurre frais des prairies, à vendre par BUDDECKE, WOODS & Co.

1 nov 94, Tchoupitoulas

MAQUEREAUX—150 barils grands maquereaux du sud, No. 2, 75 do de No 3, 25 do de No 1, 75 demi barils de No 1, 6 quarts do do, tous de cette année, venant d'arriver et en très bon état, à vendre par

1 nov NORCROSS & FOSDICK, 40 Gravier

CLOUS—1000 barillets clous assortis, de 4 à 6 à la livre, à vendre par NORCROSS & FOSDICK,

1 nov 40 Gravier.

SAVON ET CHANDELLES—250 caisses blanc de baleine de première qualité; 100 do, savon entre et No 1 de Boston, diverses marques; 100 de Cincinnati, do à vendre par NORCROSS & FOSDICK,

1 nov 40, Gravier

THE frais—Reçu récemment de New York et de Boston, 1000 caisses thes imperial, poudre à canon, Old Hyson, Souchong, Pouchong et Young Hyson, dont une partie de qualité supérieure, à l'usage des familles, à vendre par

1 nov NORCROSS & FOSDICK, 40 Gravier

BLANC de baleine—300 caisses New Bedford de première qualité, reçues et à vendre par

NORCROSS & FOSDICK,

1 nov 40, Gravier

SALERATUS—50 barriques et barils saleratus de Boston No 1, en magasin, à vendre par

NORCROSS & FOSDICK

1 nov 40 Gravier

CIGARES—150 milliers cigares communs et imitation Principes, en jolies caisses, à vendre par

1 nov FOSDICK & BRO 40 Gravier

SUCRE raffiné de Boston—Norcross & Fosdick, agents No. 40, rue Gravier, reçoivent régulièrement de la Raffinerie et ont à vendre en magasin, du double double-raffiné, en pain, brisé et en poudre, par barils et caisses. 1er nov

SUIF—20 barils suif, en magasin et à vendre par

J. W. STANTON & Co

1 nov Encoignure Magasine et Lafayette

COMPOSITION GRANJEAN, pour remédier à la chute des cheveux—Il reste encore quelques boites de ce spécifique si avantageusement connu, chez

FRED BONIS & LOUVRIER,

31 oct—15 29, Chartres (seul dépôt)

HUILE de baleine—[illegible] barriques huile d'hiver, en magasin, à vendre par FIELD & Co

31 oct 30 Vieille Levée

ESPRIT de Therebentine—30 barils en magasin, à vendre par FIELD & Co

31 oct 30 Vieille Levée

VIN Rouge—[illegible] barriques de différentes marques, à vendre par FIELD & Co.

31 oct 30 Vieille Levée

HUILE d'Olive—50 caisses huile de Nice venant d'arriver et à vendre par FIELD & Co

31 oct 30, Vieille Levée

BLANC de baleine—[illegible] caisses d'excellentes marques à vendre par FIELD & Co

31 oct 30 Vieille Levée

CHAPEAUX de chasse. Trois caisses, à vendre à bon marché, en débarquement du navire Essex, par

FROST & Co 10 Magasine

NOIR à fumer de Bell et autres manufactures, à vendre par FROST & Co.

1 oct 10 Magasine

DEMI Bas en Laine—500 douzaines, à vendre par

FROST & Co 10 Magasine.

LINSEYS—[illegible] balles, à vendre par

HARTWELL, KIDDER & CARMAN,

31 oct 44 Poydras

TABAC—40 boucauts tabac en feuille, à vendre par

HARTWELL, KIDDER & CARMAN,

31 oct 44 Poydras

JAMBONS—10 barils jambon au sucre sous enveloppe, à vendre par

HARTWELL, KIDDER & CARMAN,

31 oct 44 Poydras

SAVON—100 caisses extra No. 1 de Cincinnati, garanti égal à tout ce qu'on peut trouver de meilleur, à vendre par HARTWELL, KIDDER & CARMAN,

31 oct 44, Poydras

CIGARES—20 milliers Regalias de la Havane, marque de La Sirena, à vendre par

HARTWELL, KIDDER & CARMAN,

31 oct 44, Poydras

VINS, &c.—En débarquement de la barque Lubeck capt. Rudecker de Bordeaux:—[illegible] barriques Montferrant, St. Emilion, Gouyries et St. Estèphe, 700 caisses St Julien Médoc et Chateau Lafitte; [illegible] de vin Blanc Haut Barsac, première qualité; 2-6 demi barriques Haut Sauterne et Preignac; 60 caisses fruits à l'eau de vie abricots et prunes, 9 balles bouchons fins à vendre par

REYNAUD & FALLON,

31 oct 34, Tchoupitoulas

AVE, sucre et cigares de la Havane.—Un grand assortiment des articles ci dessus:—Aussi—Liqueurs de Bordeaux en caisses d'une douzaine assorties; saucissons français; anisette; &c. à vendre par

REYNAUD & FALLON,

31 oct 34, Tchoupitoulas.

MEDECINES, PEINTURES, etc.—40 onces sulphate de quinine, 45 barils huile de Palma Christi, 17 barriques sel Epsom; 6 de Sal. Soda; 7 caisses rhubarbe en poudre; 30 de calomel; 10 de Ipeca; 8 barils huile de lin, 1500 boites vitres; 30 barils blanc de céruse espagnol; 10 de mastic en vessie; 1500 barillets blanc de plomb; 12 barils esprit de térébenthine, 35 de couperose verte; 3 caisses gomme arabique, et un assortiment général de Drogues et Médecines, peintures, huile, etc., à vendre à des prix réduits par JARVIS & ANDREWS,

31 oct 30 Commune

CHARRONNAGE—Les soussignés ont à vendre et reçoivent constamment, un assortiment de wagons, charrettes, drays, roues de diable, charrettes à bœufs, brouettes, pour le transport du bois et de la terre, le tout provenant des meilleurs charrons de Philadelphie, à vendre par T TOBY & BOGERT,

25 oct 70, Camp

EMMAGASINAGE—Les soussignés sont maintenant prêts à recevoir des marchandises dans leurs grands magasins, connus sous le nom de Union Eagle et Western. Ces magasins sont situés près du débarcadère des steamers et chalans, et très propres à emmagasiner du tabac, farine, graines et toute espèce de produits de l'Ouest.

Nos prix seront tellement réduits que les receveurs de produits y trouveront leur avantage en emmagasinant chez nous.

Toute espèce de marchandises seront reçues sur la Levée aux plus bas prix.

Les marchandises seront marquées et mises à bord sans aucune charge extra.

WILLIAM EMERSON & Co.

25 oct 159, Tchoupitoulas.

SUCRE—100 boucauts sucre nouveau sur habitation, à vendre par A. GORDON, WYLIE & Co,

25 oct 54, rue Bienville.

AVIS—Les soussignés ouvriront leur magasin No. 25, rue des Magasins, un nouvel assortiment de marchandises sèches du dernier goût, choisi sur le marché de New York.

L'assortiment de marchandises sèches anglaises, françaises et américaines ci-dessus a été acheté depuis le 1er octobre, et peut être vendu à meilleur marché que ceux qui ont acheté avant cet époque.

25 oct MORTON & Co, 25 Magasins.

EN VENTE CHEZ LELIEVRE,

Encoignure Royale et Ste. Anne.

REÇU par le Marengo, un bel assortiment de Livres de Prières, reliures en tout genre, et à des prix très réduits.

Divers traités du Jeu des Echecs.

Ouvrages pour et contre le MAGNETISME ANIMAL: Deleuze, Burdin et Dubois, Despine, Lauthier, Ricard, Robert et l'abbé J. B. L.

Livres de classe et de lecture pour distribution de prix et récompenses, reliures riches et à des prix très bas.

GRAINES DE JARDINAGE FRAICHES. 5 oct

DEMANDE—Un jeune homme résidant en cette ville depuis plusieurs années, ayant une connaissance parfaite des affaires, bon teneur de livre, et pouvant donner de bons témoignages de sa conduite et de ses capacités, désire obtenir une place de commis. Pour plus amples informations, s'adresser à

SHULTZ, HADDEN & LEACH,

29 oct—2w 77 Tchoupitoulas

EN débarquement du navire Union:

3 caisses mouchoirs Pongée; 1 de cravates Verona;
3 caisses Casimir superfin et à la mode;
20 do Toile à draps blanchie, 4|4;
15 balles Twills du Kentucky;

Dowlas en fil, blanc; toile, 4|4; toile à draps, 9|4, 10|4, et 11|4; diapré en fil; toile à oreillers, etc.; à vendre par

29 oct J B RATHBONE & Co.

BOUCHONS Fins et Mi-Fins, par sacs de 1000, en débarquement du navire Cabot, de Bordeaux, à vendre par RAYMOND CAHUZAC.

26 oct 34, Vieille Levée.

LIQUEURS ASSORTIES, en débarquement du navire Cabot, de Bordeaux, à vendre par

26 oct RAYMOND CAHUZAC, 34, Vieille Levée.

FRUITS A L'EAU DE VIE, prunes et abricots, en débarquement du navire Cabot, de Bordeaux, à vendre par RAYMOND CAHUZAC,

26 oct 34, Vieille Levée

☞ Changement de domicile—H. DE GOER & RIFFLARD, ont transporté leur magasin au No. 21, rue de Magasin. 25 oct

CHANGEMENT DE DOMICILE.

Le magasin de Tas. MOREAU, Coiffeur, Qui était rue Royale, encoignure Saint Pierre, est actuellement même rue, encoignure Toulouse, ancien local de la Banque Consolidée.

AVIS AUX DAMES.

Salon pour la coiffure et la coupe des cheveux des enfants exclusivement.

Entrée par la rue Toulouse.

Reçu par les derniers arrivages de France, un grand assortiment de PARFUMERIE, à vendre

EN GROS ET EN DETAIL,

Ainsi que beaucoup d'autres articles de fantaisie.

26 avril—1 an

GRANDE MARCHE DE HENRY CLAY.

PAR

H. E. LEHMANN.

LES listes de souscription qui ont été déposées chez les divers libraires et marchands de musique en cette ville, et dans les Clay-Clubs, seront retirées samedi prochain; les personnes qui y auront souscrit auront droit à un billet d'entrée pour le CONCERT qui aura lieu, et dans lequel sera exécutée la Grande Marche de HENRY CLAY. Le jour du concert sera annoncé dans les journaux.

Prix de la souscription. La marche, arrangée pour le piano, accompagnée du portrait d'Henry Clay—UNE PIASTRE, payable en souscrivant. 30 oct

UNE ACADEMIE DE DANSE est ouverte par M. DEVOTI à l'Armoirie du Bataillon de Washington le mardi et samedi à 4 heures P M pour les jeunes demoiselles et petits garçons.

A la classe rue Royale, No. 153, chez Mmes Reignier et Baquier, le mercredi à 4 heures P. M. et le samedi, à 10 heures du matin.

A l'Académie, rue Chartres, No. 128, les samedi, mardi, et vendredi, à 6 heures P. M.

N. B. Pour la classe du soir, pour la 2de Municipalité, sera fixé sous peu de jours.

S'adresser tous les jours à l'office de l'Armoirie du Bataillon Washington rue du Camp, et au No. 128 rue Chartres.

Il enseignera la Polka moderne telle qu'on la danse à Paris et à New York; la nouvelle walse en 2 temps, la danse, la walse ordinaire, quadrilles, etc., et autres danses nouvelles pour les enfans, à l'instar des premiers conservatoires d'Europe.

M. Devoti désirant perfectionner ses élèves dans la vraie philosophie de la danse, fera un abonnement pour cinq mois à raison de $20 pour tout le cours. Les familles qui enverront plus d'un enfant, jouiront d'une réduction dans les prix. Les personnes qui ne désireront pas s'abonner paieront $6 par mois.

M. Devoti donnera des leçons particulières en ville, à domicile, ainsi que dans la salle de son académie.

Des soirées auront lieu une fois par mois, les élèves et les Dames y seront invités, afin que les parents et la société puissent s'assurer des progrès de leurs enfants.

M. Devoti est professeur dans les Institutions suivantes:

Mme Granet, rue Bourbon, No 90

Miles Allison, encoignure Carondelet et St. Joseph.

Mme Bequié do Royale et Toulouse

Au Lycée d'Orléans, rue de l'Esplanade

A l'Institution Louisianaise, 71 rue des Remparts

A l'Académie Jefferson, Passage de la Bourse, etc. etc

31 oct

LEÇONS A DOMICILE.

MG BELLANGER, forcé de s'incliner devant la puissance libérale qui a créé les écoles publiques à compris que, pour lui avait cessé le temps d'une institution. En conséquence il a repris, comme autrefois, le cours de ses leçons particulières dans les familles.

Les personnes qui daignent lui continuer la confiance dont il est honoré depuis quatorze ans en cette ville, sont priées de s'adresser à la librairie de M. Victor Hebert, 149 rue de Chartres. 31 oct—3

EN débarquement du navire Cabot, de Bordeaux

Vins rouges de Julien, qualité supérieure,

Do. do Chateau Giscours, 1er en [illegible]

200 caisses Cerises à l'eau de vie

A vendre à bas prix, par

FRED. BONIS & LOUVRIER

31 oct—15 29, rue de Chartres

AVIS AUX MARCHANDS.

MARCHANDISES FRANCAISES

LE soussigné a reçu par les navires Marengo, Normand et Francis Depau, du Havre, les articles ci après, qui seront vendues au plus bas prix de la place:

Indiennes françaises, grande nouveauté,

Mousselines laines riches,

Dito dito autres unies, 5/4 et 3/4,

Merinos 3/4 noirs et couleur, de La Maison Paturle,

Bretelles, Eau de Cologne et Savons,

Echarpes, schals, fichus, toilette, dentelles,

Bas de soie, gants de soie et de peaux;

Un grand assortiment de soieries, venant directement de Lyon; Mouchoirs de batiste unis et imprimés, Meubles chamois bleu et rouge, Madras, Robes de bal, de plus, un assortiment de Bas d'Allemagne, reçus par le Washington, de Brême L. H. RICHARD

Encoignure Chartres et Douane, No. 31, au premier

30 oct—3

LA société qui existait entre les soussignés, a été dissoute d'un commun accord à dater du 15 octobre. M. Tempier reste seul chargé de la liquidation, et continuera à tenir l'Hôtel St. Jean Baptiste pour son propre compte.

J. B. TEMPIER & BOUSQUET

Nlle. Orléans 27 octobre 1844. 30 oct—3

AVANCES.—Nous ferons des avances sur coton, tabac, farine, plomb et autres produits consignés à nos amis à Londres, Liverpool, Hamburg, Anvers et Génes.

A. GORDON, WYLIE & Co,

29 oct 54, rue Bienville

JEANS—40 balles, à vendre par

NORTH & BROTHERS

24 oct Encoignure Magasins et Commune

GINGA à tablier—20 caisses de qualités assorties, à vendre par NORTH & BROTHERS

24 oct Encoignure Magasins et Commune

FARINE—560 barils et 30 demi barils farine superfine des moulins de Chouteau, en débarquement du steamer Louis Philippe, à vendre par MERLE, BEYLLE & Co

17 oct 45, Vieille Levée

ABSYNTHE et Kirsh—100 caisses absynthe et 34 dito kirsch, de E. Pernod Jeune, en débarquement du navire Sea Lion, à vendre par MERLE, BEYLLE & Co

17 oct 45, Vieille Levée

MAQUEREAUX—En demi et quarts de baril, en débarquement du navire Russell Glover, à vendre par

TUFTS, HOBART & Co.

24 oct 29, Gravier

MORUE—100 caisses excellente morue, en débarquement de la barque Abbot Lord, à vendre par

TUFTS, HOBART & Co

24 oct 29 Gravier

SAVON—600 caisses marque Morton, No 1, en débarquement de la barque Abbot-Lord, à vendre par

24 oct TUFTS, HOBART & Co 29, Gravier

COUVERTURES—Reçu par le navire Colombo, par PEET & MORTON, No. 17 rue de Chartres

Couvertures de lit, 8, 10, 12 et 14|4,

Couvertures françaises, de trois points, françaises, en glaises et américaines

Couvertures Mackinaw, blanches, bleues et vertes,

Couvertures à couturière, blanches et vertes 23 oct

CIGARES DE LA HAVANE, de toutes sortes en magasin, par

24 oct J M CABALLERO, 32 Vieille Levée

SUCRE jaune et brun, de la Havane, en magasin et à vendre par J. M. CABALLERO,

24 oct 32, Vieille Levée

HARENGS—[illegible] caques hareng sans écailles, en débarquement et à vendre par

HARROD, DARLING & Co.

24 oct 49 Commune

CORDES du Missouri. Quelques rouleaux pour clore une consignation, par

24 oct HARROD, DARLING & Co 49 Commune

CLOUS—800 barriques clous en fer de Suède, article supérieur, bien assortis, en débarquement, et à vendre par HARROD, DARLING & Co,

24 oct 49, Commune

COUVERTURES Françaises de 3 points, à vendre par

17 oct SCHMIDT & Co, 56 Bienville

CHANGEMENT DE DOMICILE.

FRANÇIS LAMPRE a transporté son domicile au No 27 Vieille Levée. 31 oct

CAFE—150 sacs café vert de la Havane, à vendre par

31 oct F LAMPRE, 27 Vieille Levée

SUCRE de la Havane—150 caisses sucre brun, 200 dito jaune, et 200 de blanc et florette, à vendre par

31 oct F LAMPRE, 27 Vieille Levée

CIGARES—15 milliers Principes véritables, 25 milliers Regalias, Canones et Millar, à vendre par

FRANCIS LAMPRE,

31 oct 27 Vieille Levée

ARTICLES DIVERS—40 barils amidon; 10 dito arrow root; 50 balles tabac en feuille de la Havane, Vuelta Abajo, 30 do tabac en feuille de Cuba; 5 surons indigo, 25 caisses eau de vie de Dantzic, 15 caisses curacao, 20 caisses vin muscat, à vendre par

31 oct F LAMPRE, 27 Vieille Levée

FRUITS de Malaga de la nouvelle récolte, en débarquement du brick espagnol Prueba et à vendre par le soussigné: 300 caisses raisins muscat, 200 tambours figues, 50 caisses citrons, 50 jarres raisins verts, 40 barils vin sec 10 de vin doux. JOSEPH PRATS,

24 oct 27 Toulouse

CIRE d'abeille—venant d'arriver et à vendre 2800 livres, et à vendre par JOHN R SHAW,

24 oct 24 Poydras

BLANC de Baleine—150 caisses à vendre par

TUFTS, HOBART & Co,

24 oct 29 Gravier.

BEURRE—Quelques barrillets à vendre par

TUFTS, HOBART & Co

24 oct 29, Gravier.

RESINE—150 barils en débarquement du navire Hilah, et à vendre par T TOBY & BOBERT,

24 oct 70, Camp

CLOUX—40 barillets, marque Duncanon, en magasin et à vendre par T TOBY & BOGERT,

24 oct 70, Camp

FOIN—30 balles foin du Nord, venant d'arriver par le Sabatia, à vendre par T TOBY & BOGERT,

24 oct 70, Camp

POIVRE—100 sacs poivre lourd, de Sumatra, à vendre par L CANTIN,

29 oct 43 Gravier

CASSE—En nattes et en sacs, très fraîche, à vendre par

29 oct L CANTIN, 43 Gravier

SUCRE—345 caisses sucre blanc, jaune et brun, à vendre par L CANTIN,

29 oct 43 Gravier

AMANDES—100 caisses nouvellement écossées, à vendre par L CANTIN,

29 oct 43 Gravier

JUS DE CITRON—16 dames-jeannes jus frais et d'excellente qualité, à vendre par L CANTIN,

29 oct 43 Gravier

CAFE de la Havane—à vendre par

L CANTIN, 43 Gravier

SUCRE de la Havane—114 caisses, en débarquement et à vendre par L CANTIN,

29 oct 43 Gravier

SUCRE de la Havane—112 caisses florette, à vendre par

29 oct L CANTIN 43 Gravier

LIQUEURS du pays—40 barils eau-de-vie, genièvre, alcool et des esprits neutres, en débarquement du navire Atlantic et à vendre par ROBERTS & HALL,

75, Magasins

EAU-DE-VIE—10 huitièmes de barils imitation française en débarquement du navire Atlantis, et à vendre par ROBERTS & HALL,

26 oct 75, Magasins

RHUM de Jamaïque—5 poinçons imitation, en débarquement du navire Atlantic, et à vendre par

ROBERTS & HALL,

26 oct 75, Magasins

INSTITUTION POUR LES JEUNES DEMOISELLES.

MELLE. ARGILLET, parfaitement connue comme institutrice de Paris, a l'honneur d'informer les familles, qu'elle ouvrira un Externat le 1er Novembre, rue du Canal, No. 176.

Les élèves trouveront dans cet établissement tout ce qui peut tendre à l'avantage d'une éducation achevée. Un professeur d'anglais d'une expérience reconnue y donnera deux heures de leçons par jour.

Il y aura une classe particulière de français de 4 à 5 pour les jeunes personnes qui ne voudraient point suivre les autres classes.

Pour plus d'informations, on peut s'adresser à Melle. A à son domicile, rue du Canal, No. 176.

Et à Mlle Clotilde Bornet, Madame Boyer, M. G. Musson, M. J. Baldwin, Dr. M. B. Fritsch.

Noms des Professeurs:

Le Français, Mademoiselle Argillet.

L'Anglais, M. Allin Orton.

L'Espagnol, M. Rafaël Defuentes.

Le Piano, M. Rolling.

La Danse, M. Casimir.

Le Dessin, M. Canova. 16 oct—30

$5 DE RECOMPENSE.

PARTI de chez le soussigné, dimanche matin, le griffe JOHN, bien connu en ville comme m'appartenant et provenant de la famille Roux; il est âgé de 24 à 26 ans, assez élancé, taille d'environ cinq pieds 4 pouces, ayant les dents de la mâchoire supérieure gâtées et manquant en partie, yeux noirs assez vifs, cheveux crépus; il doit avoir aux mains quelques cicatrices d'anciennes coupures, et parle anglais et français; il se fait passer pour libre auprès de ceux qui ne le connaissent qu'imparfaitement. Lors de son départ, il avait un pantalon de cotonnade bleue, et sans veste. Il a été vu traversant le ferry pour se rendre à Alger, lundi après-midi, et mardi près du marché aux légumes de la 1re municipalité. Il est à présumer qu'il cherchera à s'occuper dans quelques chantiers sur la ville ou aux environs. J'invite les capitaines de navires et steamboats, les entrepreneurs et le public en général à ne pas donner asyle à cet esclave, me proposant de poursuivre avec toute la rigueur des lois. $5 seront donnés à celui qui le ramènera à mon domicile, ou le logera à la geôle, et $20 à celui qui me prouvera qu'il est employé ou caché par quelqu'un. DE POUILLY.

[illegible] Vieux Bassin

MAIS—[illegible] mais blanc, de qualité supérieure, propre à être exporté aux Antilles, à vendre par

A. GORDON, WYLIE & Co.

15 oct 54, rue Bienville

LES TROIS MOUSQUETAIRES.

LA [illegible] des Trois Mousquetaires, ouvrage nouveau par Alex. Dumas, est en vente chez

Vor. HEBERT, 149, rue de Chartres

Prix: 50 cents.

Il reste encore quelques collections des cinq premières livraisons. Prix de l'abonnement pour l'ouvrage complet, c'est à dire six livraisons $1. 30 oct

LE JUIF ERRANT

LES sept premières livraisons du Juif Errant, par Eugène Sue, auteur de Mathilde, Mystères de Paris, &c sont en vente chez Vor. HEBERT,

149, rue de Chartres.

Prix: 18 cents la livraison.

N. B. Il reste encore à vendre, quelques exemplaires des Mystères de Paris en français, édition américaine

30 oct

QUARTIER-GENERAL

LEGION DE LA LOUISIANE.

Ordre de Brigade No. 7

Nlle. Orléans, 25 octobre 1844.

EN obéissance à la loi, la Légion de la Louisiane prendra les armes et se réunira en grande tenue d'hiver, le dimanche, 24 novembre prochain, sur la place d'Armes, à 8 1/2 heures précises du matin, pour une revue d'inspection.

La compagnie des Cazadores d'Orléans capitaine Trigo, se rendra sur la dite place une demi heure avant la revue pour en fermer et garder les portes.

Les chefs de corps sont spécialement chargés de la stricte exécution de cet ordre.

CHS CUVELLIER,

Brigadier général commandant la Légion de la Louisiane.

NT VIENNE,

6 oct aide de camp de service.

DAVID & CHAPUS,

No. 93, rue de Chartres,

A VENDRE chez les soussignés, en débarquement des navires Sea Lion et Norman du Havre, à des prix excessivement bas pour du comptant:

1 caisse mousseline de laine haute nouveauté, 1 do indienne grande largeur pour chemises, 2 do do meuble, bleue, chamoi et rouge; 4 de parapluies français, 26, 28 et 30 pouces, 1 do casimir français, haute nouveauté, 3 do toilards et poupées à la polka, 2 do masques et loups assortis, 1 do chemises françaises en coton, 1 do beaux rubans, nouveau style pour modistes, 1 do bretelles sans pareilles, de Arnault, à Paris, 1 do peignes buffles et imitation, 200 doux. crème de Perse Mompeins, 600 grosses agrafes blanches et piquetées, 100 bourses lognères, 3 cartons dentelle fil, 3 malles madras français, 3 millions capsules des meilleures marques, pour fusil à piston, comprenant en magasin, un grand assortiment de domestic goods pour plantation et articles de Paris

30 oct DAVID & CHAPUS 93, rue de Chartres

A VENDRE au débarquement du navire Alexandre, de Bordeaux: 30 barriques vin rouge, Montferrand, 150 caisses vin rouge, grandes bouteilles, plusieurs barriques vins fins pour clore une consignation. S'adresser au capt. Richard, à bord, en face la place d'Armes ou à

30 oct P. LONGIS, 116 Royale

COUVERTURES.—En débarquement du navire Essex, 80 balles couvertures blanches, Granser, de 8 et 7½, 5 balles idem bleues de, 5 balles idem écarlates do, 10 balles [illegible] drapés 4|4, de la compagnie du Nashua Manufactory, 3 balles couvertures de laine, à bas prix, 2 do nouveautés, supérieures, à vendre par

30 oct J B RATHBONE, 8 rue du Canal

HABILLEMENS FRANCAIS.

BATAILLE & BIGEY,

6e rue de Chartres, encoignure Bienville.

OFFRENT en vente leur Nouvel Assortiment de Marchandises Françaises, reçues par les derniers arrivages, et principalement par le Sea Lion, venant du Havre. Cet assortiment, se composant de tous les articles nécessaires pour la toilette des Messieurs et des Enfans, a été confectionné par d'excellens tailleurs, et les formes sont les plus à la mode en ce moment à Paris.

Désirant satisfaire leurs habitués et le public, B. & B. vendront leurs articles à des prix aussi réduits que dans aucun magasin de la Nlle. Orléans. Ayant pour cette saison magasiné la campagne on s'assure de recevoir de leur stock à la fin de chaque saison, les très effet en vente des articles nouveaux et de première très haut.

Savoir:

Paletots drap fin, castor, pilote, casimir, tweed, &c

Redingottes drap noir fin et en couleur; cotés et revers très larges, comme la mode.

Habits de mode et pour bal, très soignés pour le genre et la qualité.

Pantalons fantaisie raies et carreaux, dito en casimir noir, à tous les prix.

Gilets cachemire, soie, satin, casimir, de quatre formes différentes

Manteaux ronds et manteaux très élégants.

Robes de chambre nouvelles, doublées en laine et soie et Pantalons à pieds, aussi pour la chambre.

Chemises toile, devant en toile et en flanelle, Caleçons tricot en coton et en laine, Bretelles de toutes qualités; Chapeaux soie et feutre, Parapluies coton, dito en soie; Gants chevreau noirs et couleurs, Cravattes noires, taffetas, gros grains, satin et fantaisies, longues et carrées; Foulards, &c.

Un superbe assortiment d'Habillemens pour jeunes gens et enfans tels que Paletots, Redingottes, Manteaux, Pantalons, Gilets, &c., aussi à très bas prix. 26 oct

AVIS.

LE soussigné ayant décidément cessé de faire partie de l'Orchestre du Théâtre d'Orléans, consacrera son temps à jouer les bals de Société, sérénades, musique militaire, &c.

Il se propose aussi de donner des leçons de musique, chez lui, en ville et d'arranger la musique pour tous instruments.

Il sollicite respectueusement le patronage de ses amis et du public

S'adresser chez M. T. E. Benoit rue de Chartres, No. 74

29 oct—3 m F. KROLL

GRANDE NOUVEAUTE à BON MARCHE

LES soussignés ont l'honneur de prévenir les dames et le public en général, qu'ils viennent de faire l'ouverture d'un bel assortiment de marchandises nouvelles, qu'ils ont reçu par les navires Sea Lion et Norman, venant du Havre, telles que:

Mousseline d'Ecosse, mousseline de laine, un joli assortiment de lingerie, grande nouveauté, Chales thibet, mousseline de laine, et cachemire d'Ecosse, 5|4, 6|4 7|4; de satin laine noir; gants de peau pour dames et enfants, 40 en soie noir, pardessus moirés, nouveau genre, toques et casquettes de velour pour enfans, et une infinité d'autres articles, qu'ils offrent à vendre des prix très modérés

☞ Dans leurs magasins on trouvera toujours un grand assortiment de marchandises du pays.

L. VALLEE & Co.

Encoignure { Royale et Dumaine, Conti et Bourbon, Camp et Poydras

27 oct 3

Magasin à bon marché

NOUVELLEMENT reçu des encans de New York, les articles suivants, que le soussigné vendra à très bas prix:

Beaux Calicots, bonne couleur, 10 à 12 1/2 cents,

Item superbes, [illegible] 15 et 18

Calicots à meubles, de 10 à 12 1/2,

5 caisses mousseline de batiste, 18 à 18 3/4,

Mousseline de laine riche, 31 cents,

Coton blanc écru à tout prix.

Aussi—Un grand assortiment de bas de coton, et de marchandises sèches, convenables aux familles, &c.

26 oct C. M. SIMPSON, No. 40, Chartres

Marchandises Riches et Nouvelles.

RECEMMENT déballé au magasin de C. M. SIMPSON, No. 40, rue Chartres, les marchandises fraiches, ci-après:

Cachemires d'Ecosse, nouveaux et superbes.

Mousseline de laine, riche et nouveaux dessins,

Des caisses de Calicots nouveaux, très riches, 3|4 et 4|4;

Des caisses d'Alpacas unies, en couleurs et noires, idem à carreaux, guingham d'Earlestown pour l'automne et l'hyver, ainsi qu'un grand assortiment de flanelles, kerseys, jeans de Lowells, et cotons de toutes descriptions, convenables au début de la ville, de la campagne 26 oct

OUVERTURE DE NOUVEAUTES FRANÇAISES.

FRED. BONIS & LOUVRIER font l'ouverture des marchandises suivantes, qu'ils viennent de recevoir par les navires Norman et Sea Lion, du Havre:

200 Robes, très belle mousseline de laine, genre nouveau,

2 de [illegible] dite, beaux dessins, demi saison,
2 de Indiennes françaises, beau genre,
1 do Draps noirs Sedan surfins;
1 do Satin laine noir pour pantalons;
3 do Etoffes à rideaux, noirs, rayées et damassées
1 do Mousseline de laine, demi deuil,
1 do Crêpe blanc et en couleur
1 do Rubans de satin unis de 1|4 à 12,

Un grand assortiment de mousseline Suisse et mull,

Quelques cartons de cravattes, tout à fait nouvelles,

do do de do pour dames,

Voiles blancs et noirs en dentelle,

Bonnets de chenille et de laine,

Chaussons et mitaines d'enfans et de fillette.

En outre un assortiment complet de toutes sortes de bas et gants, et une variété de petits articles de fourniture et de mercerie. Gros et détail—29, rue de Chartres et rue Poydras encoignure Carondelet.

28 oct FRED BONIS & LOUVRIER

Banque de la Louisiane,

Nlle. Orléans, 21 octobre 1844

RESOLU, qu'à l'avenir le taux de l'intérêt sur tout nouvel escompte jusqu'à six mois, sera de six pour cent par an, de six mois à neuf mois, de sept pour cent par an, et au-dessus de neuf mois de huit pour cent par an

Par ordre de la Direction

26 oct—6 WM. E. LEVERICH, Caissier

LES soussignés donnent avis à leurs habitués et au public en général, qu'ils recevront des ordres pour approvisionnements de CHARBON, au magasin de M. D. B. Macarty No. 180 rue Bourbon, et à la pharmacie de M. P. Dussange, No. 39, rue de Chartres. B & A SOULIE,

7 oct No. 46 rue Conti au premier

PLANTES BULBEUSES DE HOLLANDE

Le soussigné vient de recevoir par le navire Sea Lion, du Havre, un grand assortiment de plantes bulbeuses, de Hollande, venant des cultivateurs les plus réputés, et [illegible]

[illegible] variétés d'Hyacinthes doubles, 6 variétés de Crocus et d'Iris, Lilies, Polyanthes, Narcisses, Jonquilles, Goutes de Neige doubles; Anemones, Hortenses, Renoncules, Lilies Tigres, Lilies du Mexique, Ixius, Couronnes Impériales Pivoines, &c. &c. Wm DINN,

24 oct 11, Commune.

CHANGEMENT DE DOMICILE.

JOSEPH PRATS a transporté son bureau du No. 27 Toulouse au No. 28 Vieille Levée. 29 oct

VIN MALAGA, doux et sec, à vendre par

29 oct JOSEPH PRATS, 28 Vieille Levée

CITRONS—100 boîtes à vendre par

29 oct JOSEPH PRATS, 28 Vieille Levée

RAISINS—200 boîtes, nouvelle récolte, à vendre par

29 oct JOSEPH PRATS, 28 Vieille Levée

OLIVES ESPAGNOLES—30 barillets à vendre par

29 oct JOSEPH PRATS, 28 Vieille Levée

FIGUES—150 tambours à vendre par

29 oct JOSEPH PRATS, 28 Vieille Levée

AMIDON—100 barils à vendre par

29 oct JOSEPH PRATS, 28 Vieille Levée

CAFE RIO—Fin vert, à vendre par

31 oct WM. FROST & Co. 26 Vieille Levée

EN débarquement du navire Sea Lion, du Havre, 1000 dames-jeannes rondes vides, 50 caisses absynthe Yersin et Lecoultre, à vendre par

DARAN, QUEYROUZE & Co

17 oct 11 et 15, St Louis

MARCHANDISES POUR LE MARCHE MEXICAIN—Bretagnes, Platilles, bas de soie, à vendre par

9 oct A. GORDON, WYLIE & Co, 54 Bienville.

PEET & MORTON,

No. 17, rue de Chartres,

RECOIVENT actuellement par le navire Colombo, un très grand assortiment de sattinet d'un nouveau style; balles flanelle croisée, française; chales Slot de Chine, 4, 6 et 7|4; chals Victoria et Cashmere, &c. &c. qu'ils offrent à vendre à bas prix pour du comptant.

P. [illegible], Pharmacien

Magasin en gros de Drogues, de Peintures, [illegible], Médicaments [illegible], d'articles pour les [illegible], [illegible] pour le comptant

Encoignure [illegible] et St. Philippe Nlle. Orléans.

20 juillet

WILLIAM [illegible] JOHN PARSMON.

WILLIAM DAVIDSON & Co.

Négociants-Commissionnaires,

81, rue du C[illegible]

VIN de Champagne—50 paniers [illegible], qualité, reçus par le Norman, du Havre, à [illegible] LORENCH

19 oct Encoignure Royale

CHARLES [illegible] la Havane—En débarquement de [illegible] et de Hope Howes [illegible] 70,000 Cigares, consistant en Regalias [illegible] des marques [illegible], Dama et Bouclage [illegible] de Vaguedes, très supérieurs, à [illegible]

[illegible]